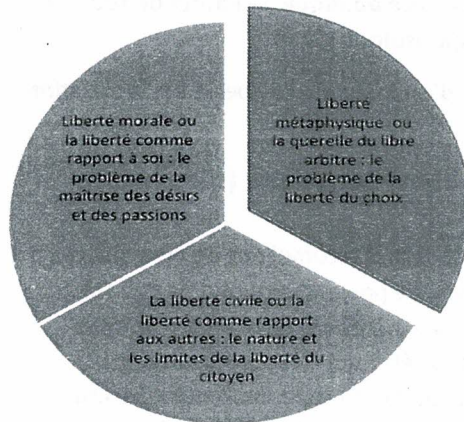


Qu'est-ce que la liberté ?



3 dimensions au problème posé par la liberté en philosophie



Le problème métaphysique de la liberté porte sur la liberté du choix. Sommes-nous vraiment les auteurs de nos choix ? La réflexion sur la liberté est métaphysique car elle ne porte pas sur l'acte libre, mais sur les conditions de l'acte libre : la liberté du choix.

La liberté pose ensuite un problème moral : celui de la maîtrise de soi, c'est-à-dire de nos désirs et de nos passions. Bref, quel pouvoir avons-nous sur nous-mêmes ?

La liberté a enfin une dimension politique. Il s'agit de réfléchir sur les principes de la liberté civile. Quelle est la forme d'organisation politique – d'État – qui permet et garantit aux citoyens une authentique liberté ?

DEFINITIONS DE LA LIBERTE :

- 1) **La liberté au sens politique** : Le mot liberté provient d'un mot latin « libertas » dont le sens est avant tout politique.

Historiquement La notion de liberté a d'abord été conçue sur un plan politique. C'est ce que souligne la philosophe **Hannah Arendt** dans son ouvrage *La Crise de la culture*

« Le champ où la liberté a toujours été connu, non comme un problème certes, mais comme un fait de la vie quotidienne, est le domaine politique. (...) En dépit de la grande influence que le concept d'une liberté intérieure non politique a exercée sur la tradition de la pensée, il semble qu'on puisse affirmer que l'homme ne saurait rien de la liberté intérieure s'il n'avait d'abord expérimenté une liberté qui soit une réalité tangible dans le monde. Nous prenons conscience d'abord de la liberté ou de son contraire dans notre commerce avec d'autres, non dans le commerce avec nous-mêmes. Avant de devenir un attribut de la pensée ou une qualité de la volonté, la liberté a été comprise comme le statut de l'homme libre, qui lui permettait de se déplacer, de sortir de son foyer, d'aller dans le monde et de rencontrer d'autres gens en actes et en paroles. (...) »

Le sens initial de la liberté se réfère à un contexte politique (le rapport entre le maître et l'esclave), ou même physique (celui qui est emprisonné). Dans l'Antiquité, le citoyen représente le modèle de l'homme libre, parce qu'il est l'opposé de l'esclave. L'esclave n'agit pas de son propre chef, c'est son maître qui constamment lui donne des ordres tandis que l'homme libre ou le citoyen peut agir à sa guise.

► Dans ce premier sens la liberté se définit de manière presque négative : celui qui est libre c'est celui qui n'est soumis à rien d'autre qu'à lui-même.

Beaucoup d'hommes dans l'histoire se sont battus au nom de la liberté et ont été prêts à mourir pour elle. La liberté est un terme qui semble investi d'une grande charge émotionnelle. Chacun tient en principe à sa liberté et entend défendre ses droits.

Comme le soulignait Massoud l'Afghan (combattant opposé au régime des talibans en Afghanistan et assassiné lors d'un attentat en 2001) :

« Nous nous battons pour la liberté. Pour moi, la pire des choses serait de vivre esclave. On peut tout avoir : à manger, à boire, de quoi se vêtir, un toit où se loger ; si on n'a pas la liberté, si on n'a pas la fierté, si on n'est pas indépendant, cela n'a ni goût, ni valeur ».

Plus largement un peuple libre est celui qui n'est pas soumis à une autorité arbitraire et tyrannique. Exemple : Dans une dictature les hommes ne sont pas libres d'agir ou d'exprimer leurs opinions sans risques pour leur vie.

La liberté au sens politique désigne la liberté que la loi m'autorise en fonction du système politique en place mais aussi le fait de demeurer libre tout en étant soumis à l'autorité de la loi, dans la mesure où cette loi émane de l'exercice du pouvoir législatif des citoyens. Les principales libertés politiques sont **le droit de vote mais aussi le droit d'éligibilité, la liberté d'expression politique, la liberté de conscience politique, la liberté de réunion et de manifestation, la liberté d'association et de presse, la liberté d'opposition.**

Le terme va se déplacer progressivement et se centrer sur la situation d'un individu. La liberté est la situation de l'individu qui n'est soumis à aucune contrainte

2) La liberté comme absence de contraintes extérieures ou liberté physique (sens négatif)

: La définition la plus immédiate qu'on donne d'ordinaire de la liberté est celle d'accomplir ce qu'on a envie de faire. **Être libre, c'est pouvoir faire ce qu'on veut.** La liberté totale serait de pouvoir faire tout ce que l'on veut. **Il s'agit de la liberté conçue comme absence d'entraves extérieures, comme absence de contraintes extérieures.** Du point de vue de la connaissance de la nature, est libre tout être qui n'est pas contraint par une puissance extérieure à agir d'une façon particulière. Ainsi l'oiseau retenu en cage, mais aussi l'arbre forcé d'adopter une certaine forme, ou même la rivière que l'on détourne sont « contraints » et n'existent pas « librement ». Un animal ou un homme est libre dans la mesure où il n'est pas enchaîné ou enfermé.

La liberté physique est liberté de mouvement et spontanéité de l'action.

Il existe néanmoins des contraintes naturelles auxquelles on ne peut échapper. Pour le philosophe Thomas Hobbes **être libre ne consiste pas à pouvoir faire tout ce qu'on veut, mais plutôt à ne pas être empêché de faire ce qu'on peut faire.**

Exemple : Ne pas pouvoir voler dans le ciel comme un oiseau ou ne pas réussir à comprendre les théories de la physique quantique n'est pas un manque de liberté mais de puissance (physique ou intellectuelle).

3) La liberté intérieure liberté comme autonomie ou libre-arbitre. (sens positif)

Enfin le terme liberté vient désigner **l'individu qui possède une puissance de choisir parfaitement indépendante de toute cause extérieure (libre-arbitre).** Être libre c'est obéir à sa propre raison, être l'auteur de ses choix (**l'autonomie morale = agir selon une loi que je me donne**). Il s'agit de la liberté de décider par soi-même, de vouloir une chose et pas une autre, de se déterminer en toute indépendance à partir de soi et non sous l'emprise de la passion ou du désir. La liberté morale renvoie à la **possibilité de choisir entre le bien et le mal et implique la responsabilité de ses actes.**

La responsabilité désigne le fait de rendre compte de quelque chose devant quelqu'un. Je ne suis responsable que de ce qui dépend de moi.

Bilan : Le concept de liberté se déplace donc de l'extérieur vers l'intérieur pour s'appliquer non plus aux actions mais à la volonté elle-même, à l'intériorité humaine.

► **Au terme du travail de définition : Quels sens du mot liberté est-il pertinent de retenir pour traiter le texte de Kant ?**